

Peau, la langue monte au cerveau

Nicole Brossard

Number 121, Spring 2009

La peau

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1609ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brossard, N. (2009). Peau, la langue monte au cerveau. *Moebius*, (121), 11–14.

NICOLE BROSSARD

Peau, la langue monte au cerveau

Avant / j'avais tendance à résumer : peau, sueur petits coups ou encore ralenti de langue fougueuse là où l'être en soi se confond facilement à la présence d'esprit de la peau qui, pourtant toujours sans voix, réfléchit, embrase si bien notre silence d'émerveillement.

avant / je pouvais aussi écrire : tatouage, lacération, déchirement, baume et onguent, des mots qui auraient fait penser à la douleur, au va-et-vient de la douleur entre le monde et soi.

je pouvais aussi rassembler : caresse, chaleur, parfum et réunir des plaisirs si lisses qu'ils tissaient dans mes pensées une surface de transparence inénarrable, puis les pensées, je le sais, s'enivraient d'elles-mêmes et se transformaient en glissades et vrilles d'étymologie. Alors seulement, je pensais à te prendre dans mes bras. Je respirais ton âme.

avant / je commettais aussi des erreurs volontaires, des comparaisons faibles comme lorsque je disais la mer est peau de grande surface en omettant de préciser que devant elle se prépare toujours à notre insu un joli nœud d'angoisse et de joie dans la poitrine.

avant / j'écrivais aussi des paragraphes sur l'enivrement ; j'enquêtais, il me semble, assez intelligemment avec ma peau, je l'écoutais, parfois jusqu'à l'évanouissement, attentive à l'énergie cosmique qui la parcourait ainsi qu'à celle qui jaillissait du corps des femmes que je fréquentais. J'avais aussi développé une théorie sur la manière dont il fallait cultiver toute soif en nous pouvant donner accès à la splendeur, et je concluais souvent par cuisses plus douces que l'éternité, c'est le mot qui me vient encore à l'esprit.

avant / je traduais au toucher. Une partie de la réalité se glissait alors entre les images et les noms propres de ma vie. J'étais entièrement absorbée par la langue. Le plaisir de la connaissance était en moi une conviction. Je disais tout simplement peau la langue monte au cerveau.

Avant / j'énumérais sans donner d'explication : poussière, goutte d'eau, grain de sable, menus insectes, soie, laine, cuir, coton, cheveux, fourrure, gaze, iode, crème, alcool. Tout ce qui touchait à la peau méritait ma patience. Les larmes aux yeux, j'ajoutais parfois : autrui.

puis vint la *culture* de la peau qui repousse bien après un incendie, une morsure ou une guerre. Tout ça : nos peaux habituées au contact neutre et facile du nylon, du caoutchouc et du plastique, nos empreintes numérisées, tout ça : pluie acide, « soleil trompeur¹ » ou cellules clonées. On affirma la résistance des peaux à l'usure et à la mort. J'étions ravie, *et la science*.

beauté revint souvent. Peau de pêche et de sapotille. Beauté par ci, par là. Belles jambes, machette, coupure, on faisait facilement la peau à quelqu'un, on tranchait dans la matière du ventre des femmes, à Bagdad les débris de peau calcinée furent quotidiens, on recommença à parler de l'écorchement de Marsyas, du saint Barthélemy de Michel Ange offrant sa peau comme une écharpe, un tissu fin dépouillé de vie, *et un visage*.

avec le temps / je commençai à tout confondre : les toiles scarifiées de Luciano Fontana, les écorchements pratiqués en Vendée pendant la Révolution française, l'à peine peau sur le visage des mourants, les mises en scène de peaux dites paysage sans fin de Spencer Tunick, les mots qui s'étaient transformés au fil des siècles *pels, peals, peaus*, leur pluriel devenu notre singulier, «*expeausition*²» à ciel ouvert de notre moi créateur et philosophique.

Aujourd'hui / peau, la langue monte au cerveau³ et toujours ainsi qu'on laisse entrer de l'être en soi ou en sortir, je te prends dans mes bras, *et autres planètes*.

Notes

1. Film de Nikita Mikhalkov.
2. Néologisme du philosophe Jean-Luc Nancy.
3. «Peau la langue monte au cerveau comme un concept en plein travail de rumeur elle est allongée sur le sable elle est nue dans la représentation du temps le bruit court qu'elle existe réellement la femme monte aux yeux». Brossard, Nicole, *Picture theory*, Montréal, Nouvelle optique 1982, Typo, 1989.

